

«Top of Europe» prend le pouls du climat

Grâce à la situation exceptionnelle de la station de recherche du Jungfrauoch, les impuretés de l'atmosphère peuvent être mesurées et les sources régionales en Europe localisées.

Berne, le 27 novembre 2008. Deux douzaines de chercheurs de Belgique et de Suisse, qui prennent le pouls du climat en effectuant des mesures à la station de recherche de haute montagne du Jungfrauoch, ont échangé et discuté les plus récents résultats de leurs recherches ces deux derniers jours à la « Maison des sciences » de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT). Il est apparu clairement que la situation géographique du Jungfrauoch, unique de par son altitude, permet, si l'on connaît les conditions météorologiques, de constater non seulement si, mais aussi où l'atmosphère est contaminée en Europe par des substances interdites. La température moyenne a augmenté d'environ 0.4°C au cours des dix années passées. Aussi faut-il s'attendre à ce qu'il y ait trois fois plus de jours de dégel en 2050 qu'aujourd'hui sur le Jungfrauoch. La pollution de l'atmosphère par l'hexafluorure de soufre utilisé dans des commutateurs de haute puissance augmente actuellement d'environ 4% par an. La durée de vie de ce gaz dans l'atmosphère étant d'environ 3200 ans, des mesures immédiates s'imposent de toute urgence.

Des nouvelles plus réjouissantes concernent les conséquences du protocole de Montréal, qui a pour but de protéger la couche d'ozone : il apparaît que les mesures prises jusqu'ici ont de l'effet et contribuent en plus à la réduction des effets de serres.

Autres informations :

Prof. Erwin Flückiger
Station de recherche de haute montagne du Jungfrauoch et du Gornergrat
Sidlerstrasse 5, CH-3012 Berne
Tél. 031 631 40 56 / courriel: erwin.flueckiger@space.unibe.ch

Les observations météorologiques au Jungfrauoch ont une longue tradition. Elles ont commencé en 1922, et depuis 1981, des mesures, automatisées pour la plupart, sont effectuées toutes les dix minutes. Les mesures climatiques, auxquelles une communauté internationale de physiciens et chimistes spécialistes de l'atmosphère procèdent – et ont procédé – à la station de recherche du Jungfrauoch ont une valeur scientifique incomparable. En comparaison internationale, les mesures en cours sont uniques par le haut degré de complexité avec lequel elles saisissent la réalité. Et le fait que nombre de ces mesures remontent loin en arrière dans le siècle passé permet de reconstituer en détail l'évolution de phénomènes en appliquant aux archives les moyens modernes de traitement des données (les spécialistes parlent de « data mining »). Ceci permet de vérifier et poser plus d'une théorie sur une base solide.